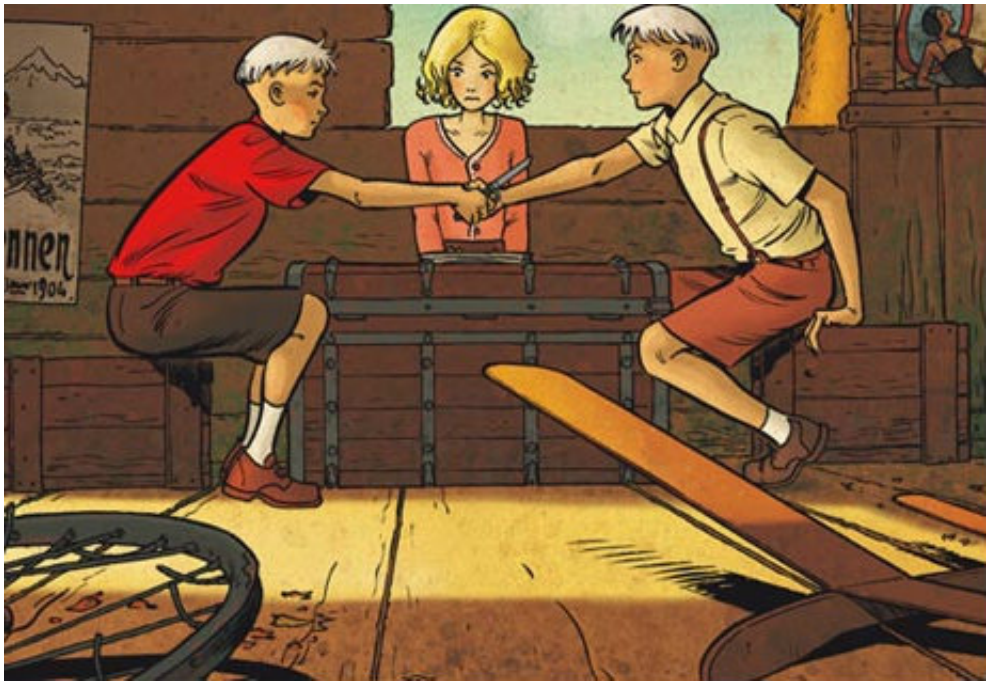
Sur les ailes de l’amitié

Auteur : Hervé Lévy

Date : 22 juin 2013



Trois enfants. Trois inséparables. Leurs destinées vont basculer dans le fracas des années 1930 : *Max*, premier volume de *Dent d’ours*, nous entraîne dans la tourmente, sur fond de fascination pour les avions.

Dingue d’aviation, le très prolixe (environ 200 albums au compteur) scénariste Yann le Pennetier – plus connu sous son seul prénom – a déjà livré quelques opus sur ce thème, du Pilote à l’Edelweiss au Grand Duc (deux séries dessinées par Romain Hugault parues chez Paquet) en passant par l’extraordinaire Mezek (réalisé avec André Juillard au Lombard). La raison ? « *Enfant, j’étais fasciné par Buck Danny, abonné à la revue* Fana de l’aviation, *et je me suis passionné pour la construction de maquettes, même si je savais que j’étais trop trouillard pour devenir un jour pilote moi-même* » explique-t-il. Aujourd’hui, le gamin qui regardait, émerveillé, voler les Fouga Magister de la patrouille de France à Salon-de-Provence, est devenu un auteur talentueux : cette nouvelle saga en donne un preuve éclatante. De la Silésie des années 1930 à la Guerre du Pacifique, on suit les destinées de trois enfants d’une dizaine d’années que le conflit a séparés : Max, Werner et Hanna sont fondus d’aviation… le premier, juif, se réfugie avec ses parents aux États-Unis, les deux autres s’engagent dans les organisations de jeunesse nazies, Hitlerjugend et BDM (Bund Deutscher Mädel), pour apprendre à piloter des planeurs et finissent par voler dans des avions portant la croix gammée. Aux crayons, le dessinateur Alain Henriet fait merveille : le

trait est classique et élégant et rend avec une acuité particulière l’atmosphère à la fois pesant et excitante de ces années troublées.

Max**, premier volume de** Dent d’ours **est paru aux éditions Dupuis (14,50 €)**

www.dupuis.com